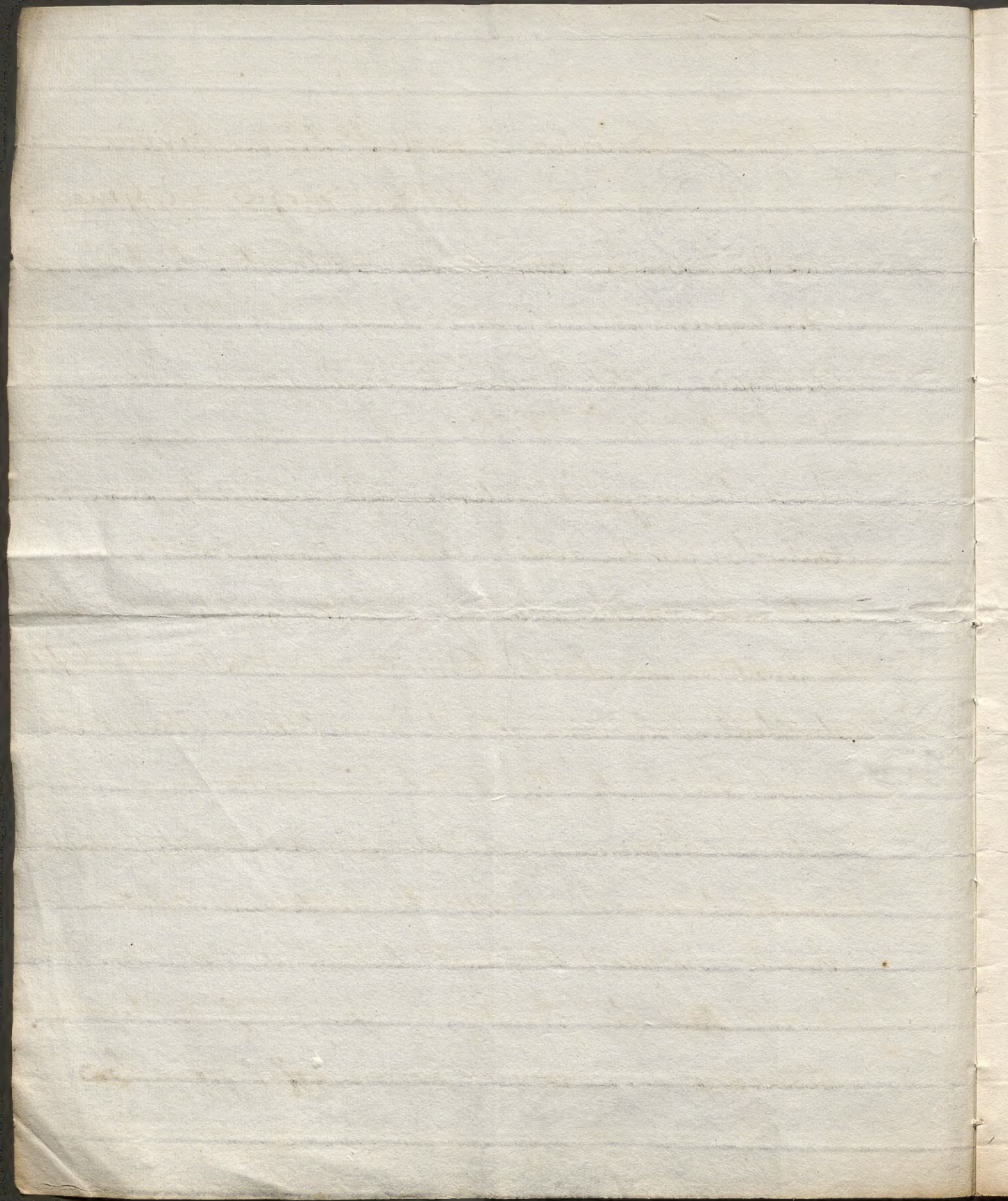




Observation. par le ^r Pierre Larpin,
M^e en chirurgie. à Geneve.

Le Dix Novembre 1774. Je fus appelé chez le ^r Durand
Perruquier, pour voir le ^r Jacques Cailletet; Garçon
Perruquier, natif de Vire en Basse-Normandie; âgé
de trente-cinq ans; il avoit un phlegmon qui occupoit
la partie moyenne interne de la cuisse; le genou, &
toute la jambe droite. Le trois Novembre il avoit
eut une douleur subite à l'aîne gauche, laquelle
le gènoit en marchant, le quatre la douleur ne se fit
plus sentir; le cinq elle se manifesta à l'aîne & à la
cuisse droite, le six il eut la jambe rouge &
enflée; de même que la moitié de la cuisse; mais
particulièrement la partie inférieure de la
jambe; son pouls étoit mol, la langue fort sale.
Je lui ~~fis~~ fis prendre un purgatif, qui le vacua
beaucoup sans procurer aucun effet pour son

ARC 62 d 8 n 909



Phlegmon; ce qui me détermina le surlendemain de la
purgation, de lui faire prendre une prise d'ipécacuanha,
pour détruire la sabure des premières voies. Je fis appliquer
sur la jambe & la cuisse malade de la farine de seigle;
Je mis le malade à une diète rigide; je lui fis prendre
en même tems le petit lait, la langue annonçant
toujours de la plénitude; je le purgeai de nouveau;
mais je m'apperçus que la douleur augmentoit, surtout
à la jambe; je fis faire un cataplasme de mie de pain
avec les fleurs deureau & de Camomille, bouillies
dans l'eau commune; je l'employai comme emolient
& résolutif; enfin il parut une élévation entre le
tibia & le péronné à la partie supérieure de la jambe;
laquelle s'étendoit depuis l'articulation du Péronné
jusqu'à trois travers de doigts au-dessous; pour arrêter
la maturité de cette tumeur naissante; je fis appliquer
un cataplasme, composé, de mie de pain, d'eau, &



[Faint, illegible handwriting on lined paper, likely bleed-through from the reverse side.]

doivent de la mère. Je sais que la suppuration est
particulièrement l'ouvrage de la nature; mais l'on peut
l'avancer efficacement au moyen de ce Cataplasme
lequel est très propre en augmentant la chaleur
de relâcher le tissu des fibres; de procurer au moyen
de la graisse qu'il contient; une obstruction des pores
exhalans, & de donner aux vaisseaux cutanés plus
de sang, & d'augmenter en même tems l'inflammation
de la peau, laquelle pourra se communiquer peu
à peu de l'extérieur dans l'intérieur, & disposer
insensiblement toute la partie à la suppuration. Je puis
assurer que je me suis servi de ce Cataplasme dans
plusieurs cas avec beaucoup de succès; où toutes les
autres applications, avoient été infructueuses.

Le Dix-neuf Novembre la fluctuation étant très
sensible; je fis une incision; dans toute la longueur
de la tumeur; dans laquelle je n'épargnai point
l'aponévrose; car le pus étoit dessous cette membrane



il sortit environ un demi' septier de pus; je pansai la
playe mollement avec un digestif animé; La partie
inférieure & interne de la Cuisse devenant toujours plus
douloureuse, la tension augmentant; je ~~fit~~^{mis} mon malade à
l'usage du Kina en lui faisant continuer le petit lait
& comme je distinguai au tact un léger principe de
fluctuation à la partie inférieure & interne de la Cuisse,
je fis appliquer le Cataplasme de mie de pain & d'onguent
de la mère; ce qui me réussit si bien, que dans moins de
trois Jours; la partie fut parfaitement en suppuration
du Vingt-neuf au trente Novembre; Je fis une incision
de la longueur de quatre travers de doigts; en commençant
depuis le Condyle interne du fémur; le long du muscle
Sartre interne; le pus sortit en grande quantité de dessous
l'aponévrose; que je débridai autant qu'il fut nécessaire;
il y avoit des flocons de glandes durcies; tout le long de la
partie interne de la Cuisse jusque vers l'aîne; & en compré-
mant depuis la partie supérieure & interne de la Cuisse.
C'est à dire de haut en bas jusqu'à la plaie; l'on faisoit sortir
beaucoup de pus; mêlé d'un peu de sang; depuis cette

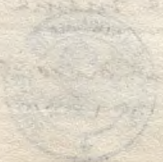


[The page contains extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side. The text is organized into approximately 15 horizontal lines across the page.]

incision le malade fut extrêmement soulagé; une fluctuation
se fit sentir sur la partie inférieure & interne de la rotule;
elle pouvoit avoir un demi travers de ponce dans toute
la circonférence; je me proposai d'en faire l'ouverture;
mais elle se dissipa au moyen des cataplasmes; je continuai
de panser ces deux plaies mollement avec le digestif
animé; les glandes engorgées diminuoient insensiblement
les plaies suppuraient moins & la peau tendoit à se
rapprocher; lorsqu'il parut une nouvelle tumeur; située
à la partie latérale interne & inférieure, du muscle
giclé antérieur; environ deux travers de Doigts au dessus
de la rotule; comme elle n'avoit aucune communication
avec les précédentes & que la fluctuation étoit sensible,
j'en fis l'ouverture dans toute sa longueur; qui étoit d'un
grand travers de ponce, quinze jours environ après
celle de la Cuisse: La suppuration en fut assez honorable;
La Cuisse & la jambe alloit beaucoup mieux; & le pus de
cette dernière incision au bout de huit jours commençoit
à cesser & les bords de la plaie à se rapprocher; le
malade ne sentoit presque aucune douleur, le sommeil étoit
rétabli; & la fièvre avoit disparu; dans le même tems
l'appareil quelques boutons; après avoir beau-
questionné

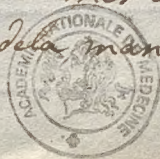


[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



Le malade; je sus qu'il avoit couché pendant l'espace de deux mois avec un galleux; & qu'il avoit habité avec lui jusqu'au huit-novembre; Je ne doutai point que l'humeur galleuse ne fut la cause de tous ses maux; je lui fis prendre environ un denier de fleurs de souffre chaque matin; je fis continuer le petit-lait; dans cinq à six jours son corps fut couvert de galle; & ses playes diminuoient considérablement à mesure que l'humeur galleuse se portoit à la peau; Je le mis ensuite pendant quatre jours à l'usage d'une ptisane purgative & sudorifique; apres quoi je le fis froter avec la pomade citrine de l'hôpital de la charité de Paris, pendant dix-à-douze jours; la galle ayant disparu & les playes étant à peu pres fermées; je lui fis prendre la même ptisane; ce qui le rétablit si bien, qu'il m'a assuré qu'il se portoit depuis lors, beaucoup mieux qu'avant la maladie: huit jours avant la fin de l'année il commença à travailler; comme s'il n'avoit pas été malade.

J'ai eu occasion cette année 1775. dans le printemps de voir un étranger, qui avoit une tumeur douloureuse, enflammée, laquelle étoit située sur la tuberosité ischiatique; & menaçoit d'un abcès considérable; j'apperçus quelques boutons au malade, je sus qu'il avoit couché avec un galleux; je le mis à l'usage de la fleur de souffre; & d'une ptisane faites de la manière suivante



Racine de patience deux onces, racine de Bardane une once.
faites cuire avec trois chopines d'eau réduite à une pinte;
ajoutez-y sel de nitre trois deniers; & deux poignées de reglisse
râpée & coupée par morceaux; l'on en boit une pinte chaque
matin; l'usage de cette pîsanne avec la fleur de souffre lui
fit porter l'humour galleux à la peau; de manière que les
abcès qui paroissent devoir être considérables se divisent en
quatre furoncles séparés, lesquels furent traités en même tems
que la galle.

Donc dans de pareilles circonstances; ne doit-on pas faire en
sorte de porter l'humour galleux à la peau? les bains peuvent
être dans le cas très efficaces; pour peu que l'on ait un
virus, soit galleux, soit dartreux à soupçonner; il y auroit
du danger de ne pas employer les remèdes qui tendent
à porter l'humour à la peau; puis que cette même humeur
étant retenue & concentrée; pourroit occasionner la mort
du malade; si malheureusement elle venoit à se fixer
sur quelques parties intérieures, comme le cerveau, la
poitrine, ou le bas-ventre.



